

L'origine des anges

Bonsoir à vous,

Nous pouvons profiter du fait que nous sommes debout, pour dire une petite prière à l'Ange. C'est celle que l'on disait dans l'ancien rite, après l'aspersion, après l'« Asperges me », vous vous souvenez !

« Exauce-nous Seigneur, Dieu Tout-Puissant et Eternel, et daigne envoyer des cieus ton ange, pour garder, soutenir, protéger, visiter et défendre tous ceux qui habitent cette demeure. Amen. »

Vous n'avez pas hésité à braver ce grand froid ! J'espère que l'histoire des anges vous réchauffera le cœur ! Alors voilà, aujourd'hui, le thème c'est « la création des anges ». Nous avons examiné la dernière fois, la place des anges dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, et surtout le courant apocalyptique. Nous avons constaté que Jésus lui-même parle beaucoup des anges. Mais la Bible ne nous dit rien, rien, sur leur origine.

I. Ce que dit la Bible

Cela va donc être le travail des théologiens, qui vont émettre différentes hypothèses. Certaines seront choisies et seront fixées, pour ainsi dire, dans la doctrine de l'Eglise. Donc, si on regarde la Bible, il y a deux récits de la Création. Genèse 1 et Genèse 2. Pas question d'anges ! Il y a un passage que je vous avais déjà cité, il est très poétique ; c'est dans le livre de Job. « Quand Dieu créa l'univers, je cite, tous les fils de Dieu – on avait dit que c'était une façon de parler des anges – tous les fils de Dieu criaient : « hurrah, c'est magnifique ! » Donc, les anges sont antérieurs à la création matérielle, selon ce passage.

Nous avons également un passage du psaume 104, qui est poétique lui aussi, où il est dit : « à partir des vents, Dieu a fait ses messagers et des flammes, ses ministres » Ses messagers, ce sont les anges. Ils auraient donc été tirés des vents ! Il y a aussi un passage du livre du Siracide, qui va être souvent cité. On y lit ceci : « Celui qui vit éternellement, a créé toute chose *ensemble*. » Il ne dit pas de quoi il s'agit ; mais on insiste sur « ensemble ». Et donc, Dieu aurait créé les anges en même temps que le monde matériel.

Le seul passage de la Bible tout à fait clair, c'est une épître de saint Paul, Colossiens 1,16, sur l'origine des anges. Je lis ceci : « En lui, dans le Christ, tout a été créé, dans les cieus et sur la terre ; les êtres visibles comme les invisibles, trône et souveraineté, autorité et pouvoir – ce sont des noms de catégories angéliques – tout a été créé par lui et pour lui. » Alors, première chose : les anges sont des créatures. Ils ont été créés. Ce ne sont pas comme dans d'autres religions, l'Inde par exemple, des émanations de la substance divine.

Origène et la lecture allégorique de la Bible

Ce sont des créatures, et voilà comment nous arrivons aux premiers essais de synthèse sur le monde angélique. Comment le concevoir ? A ce sujet, c'est très intéressant de voir l'influence de la philosophie grecque de l'époque, notamment chez celui dont nous allons parler dans un instant : c'est Origène ! En effet, dans l'Antiquité, on est au IIIe siècle, il y avait deux écoles théologiques, qui lisaient de manière substantiellement différente la Bible.

Il y avait l'école d'Antioche, qui est littérale, très sobre, qui lit ce qui est écrit. L'école d'Antioche ne spéculait pas. Par contre, l'école d'Alexandrie est très marquée par la philosophie notamment platonicienne, et pratique une lecture allégorique de la Bible. Autrement dit, à travers les faits que la Bible raconte, ils lisent les événements qui se passent dans le monde invisible. Et donc, que faisait l'école d'Alexandrie ? C'est ça qui est le plus original, et qui va nous occuper au début de notre réunion de ce soir.

L'école d'Alexandrie distinguait deux moments dans la Création, en s'appuyant sur le premier récit de la Création, notamment Gn 1,27, lorsque Dieu créa l'homme, « il le fit à son image, homme et femme il les créa ». Pour l'école d'Alexandrie, il s'agit d'une création spirituelle. C'est la création des âmes. Une création qui ne peut être que spirituelle, puisque Dieu dit : « Je crée l'homme et la femme à mon image ». Que veut dire être « à l'image de Dieu » ? Est-ce que c'est notre corps qui est image de Dieu ? Sûrement pas ! Donc, c'est notre être intérieur, c'est notre âme. Le deuxième récit de la Création, là où Dieu prend la glaise pour modeler l'homme à partir de l'argile de la terre, c'est la création des corps.

Donc, pour les Alexandrins, il y eut une création spirituelle avant la création matérielle à laquelle nous appartenons. Je dis tout de suite : ce sont des spéculations ! L'Eglise n'en est pas restée là. Mais il fallait passer par là pour essayer d'y comprendre quelque chose. Alors, arrive Origène. Ce n'est pas un Père de l'Eglise. Mais il est génial ! C'est un penseur vraiment original, qui a beaucoup influencé son époque, mais qui a été remis à sa place par la suite par plusieurs conciles œcuméniques. Nous allons voir pourquoi ! Ce qu'il propose – c'est un homme qui croit profondément en Dieu – mais ici, il lâche la bride à la spéculation, marqué qu'il est par le platonisme, ou plutôt le moyen platonisme de son époque.

On est au début du IIIe siècle et la philosophie pense l'origine du monde à partir d'un principe premier, qui est le Dieu suprême. Dans le platonisme, le monde tel qu'il existe est éternel. Ce n'est pas une création. Mais le Démonstrateur – le démonstrateur est celui qui met en ordre l'univers – est appelé deuxième Dieu. Retenons cela ! Origène va retenir de la philosophie moyen-platonicienne, cette idée que le Verbe, le Logos qui a tout créé, le Fils éternel, c'est simplement un deuxième Dieu, et donc, pour ce penseur néo-platonicien, nous assistons à la création du monde, non pas sous la forme de la création matérielle, mais dans un premier temps sous la forme d'une création purement spirituelle.

Pour Origène, ces vues le mettaient au diapason de la philosophie de son temps. Lui-même avait fondé une école à Alexandrie, qui était une espèce d'école des hautes études des rapports de la révélation chrétienne avec la pensée et les sciences de son temps. Pour Origène, la Bible contenait la réponse à toutes les questions. La Bible forme pour lui une unité, du début à la fin. On peut lire chaque verset de la Bible à partir des autres.

C'est dans la Bible qu'on trouve la révélation souvent cachée –d'où la lecture allégorique- de tout ce qui existe. Autant Origène est attaché à la Bible –dont il est le premier exégète scientifique- autant, sans le vouloir, il est resté très dépendant de la philosophie du monde environnant.

Cette philosophie Origène la connaissait surtout par son maître Ammonius Saccas. Il en retiendra deux principes qui guideront toute sa réflexion. D'une part, Dieu est infiniment bon. Sa providence veut le bien et la vie de toutes ses créatures. Dieu ne peut pas avoir suscité des créatures pour les repousser, pour les punir, pour les rejeter. Premier point. Deuxième principe : les créatures intelligentes, anges et hommes, sont créées libres. Providence bienveillante du côté du Créateur et liberté du côté des créatures, tels sont les deux principes qui gouvernent la trame de la création et du salut.

Il faut trouver le moyen de conjuguer la providence de Dieu, qui veut le salut de tout ce qu'il a fait, et la liberté des créatures, parce que Dieu ne peut pas forcer les créatures à l'aimer et à se tourner vers lui. Le Dieu ineffable dont parle Origène ressemble beaucoup à celui des néoplatoniciens, le Dieu qui engendre des dieux secondaires qui organisent le monde. Pour eux, les astres sont aussi des êtres vivants, intelligents, qui ont une âme. Les âmes préexistent au corps dans lesquels ils sont un jour envoyés.

Telle était la vision des néoplatoniciens. Quelle est alors l'originalité d'Origène ? En fait, il a une fausse conception de la Sainte Trinité. Pour Origène, seul le Père est vraiment Dieu. Le Fils, qui est engendré éternellement, c'est un Dieu second, qui n'est pas au même niveau que le Père. Le Fils a été engendré éternellement en vue de créer éternellement, car Dieu n'a pas pu être un instant sans créer.

Donc, le Logos, deuxième personne de la Trinité, est inférieur au Père, et l'Esprit-Saint est encore inférieur au Fils ! Ceci est faux ! Souvenez-vous de ce que nous avons dit l'an dernier au sujet de la Sainte Trinité. La vision qu'Origène a de la Trinité va conditionner la manière dont il envisage la Création. Car, dans le système d'Origène, la relation qu'a le Logos, c'est-à-dire le Verbe éternel créateur, par rapport au Père, se retrouve entre les créatures spirituelles et le Logos ! En effet, si l'on regarde le système d'Origène, on est frappé par la maîtrise avec laquelle il expose cette vision. Nous sommes en l'an à peu près 230. Origène expose ses idées dans un ouvrage qui s'appelle le *Traité des principes*.

Origène et la création spirituelle

Les principes, c'est d'une part la Trinité, même s'il en a une fausse conception, les âmes, et le monde, et la liberté. Selon Origène, Dieu n'a pas créé d'emblée un monde matériel, charnel. La première création de Dieu, c'est un monde spirituel. Ce sont des êtres qu'il appelle « logikoi », comme le Logos, ce sont des êtres raisonnables, doués d'intelligence, de volonté, et qui participent de la vie de Celui qui les a créés par grâce, par pur don. Origène affirme que Dieu n'a pas pu être un seul instant sans créer. Dans l'éternité, il engendre le Fils qui immédiatement crée des êtres à son image.

Cette création d'êtres spirituels, nous met devant des êtres qui sont invisibles, immatériels, tous égaux, tous ineffables. Ces êtres raisonnables sont dotés d'un corps, dit-il, subtil. Ce n'est pas un corps matériel mais un

corps éthéré, car dans la pensée grecque, on ne pouvait pas imaginer un esprit qui n'ait pas de contour. Et donc, pour distinguer entre eux les êtres spirituels, il faut qu'ils aient un corps subtil, éthéré. Mais ce n'est pas un corps matériel. Ces êtres sont dotés de liberté.

Ce monde spirituel est bon, juste et capable de connaître et d'aimer Dieu. Pour l'instant, tout baigne, si j'ose dire ! Car, Dieu a en face de lui, des êtres reconnaissants d'avoir été créés avec une telle dignité, une telle proximité à lui-même. Mais voilà, ils ont été créés libres, et le jeu de leur liberté va engendrer une deuxième phase dans la création. Nous sommes toujours dans le monde spirituel. Le monde matériel n'existe pas encore. Nous assistons alors à la diversification de ces êtres spirituels, par le jeu de leur liberté.

Ils se diversifient en réalité en trois natures spirituelles. Ces trois natures, ce sont les anges, les démons, et les âmes des hommes. En effet, selon que ces créatures spirituelles sont restées plus ou moins intensément tournées vers Dieu, qui les a créées, ils sont déchus en trois catégories. La première catégorie, c'est celle des anges, puisqu'on parle des anges. Les anges sont hiérarchisés entre eux selon leur degré de proximité par rapport à Dieu. Ils continuent donc d'entourer Dieu et de chanter sa louange. A l'opposé, vous avez la catégorie de ceux qu'on appellera les anges déchus. Ce sont les démons ! Les démons, ce sont ceux qui ont rejeté Dieu, Satan en tête !

Et entre les deux, il y a les âmes des hommes, les nôtres, qui ne sont ni anges ni démons, mais qui également se sont éloignés par rapport à la source. La chute est comprise comme un refroidissement, selon lui. Car Dieu est feu et lumière. Plus vous êtes proche du feu, plus vous êtes brûlants, plus vous vous en éloignez, plus vous vous refroidissez. Origène faisait ainsi l'étymologie du mot âme, « psychè » en grec, qui viendrait de « psychos », qui veut dire froid. Donc l'âme s'est refroidie dans son ardeur à adorer Dieu, et donc nous avons dans la création spirituelle, après que tous aient été créés égaux, trois catégories d'êtres spirituels selon leur degré de proximité par rapport à Dieu : les anges, les démons, et les âmes humaines.

Il y a une troisième étape, et là cela devient intéressant ! Car là, il va falloir selon Origène créer le monde matériel pour permettre aux âmes des hommes de se recycler et de retrouver le chemin de leur condition première qui est spirituelle. C'est alors que Dieu crée le monde matériel, les corps, et il crée le temps. Le monde corporel, dont nous faisons partie, a été créé, en fait, pour donner l'occasion aux âmes de se racheter, et de choisir le retour à leur source ! Car ils sont toujours libres de choisir entre ce qui les attire vers Dieu et ce qui les attire vers le bas.

Les âmes ont donc été créées avant les corps, et lorsqu'un corps naît, une âme est envoyée dans le corps pour inaugurer une nouvelle vie humaine. La corporéité matérielle qui est la nôtre ne cessera – et c'est le grand thème – qu'avec l'apocatastase. L'apocatastase, c'est le retour à l'origine. Un retour graduel qui est offert à toutes les créatures au cours de leur vie terrestre. Nous sommes capables de choisir entre le bien et le mal. Selon que nous aurons choisi le bien, nous pouvons entamer une ascension vers la condition spirituelle perdue.

Ce thème de l'apocatastase est au cœur de la pensée d'Origène. C'est la succession des vies, une vie après celle-ci, indéfiniment, jusqu'à ce que nous soyons totalement ouverts à Dieu, sans lui opposer aucune

résistance. Ce mot, là, apocatastase, ça veut dire le rétablissement de toute chose. C'est un mot qu'on trouve dans le livre des Actes des Apôtres : « A la fin des temps viendra le temps du rétablissement de toute chose » (Ac 3, 21). Pour Origène, le rétablissement de toute chose, c'est le retour à l'origine, au point de départ de la création spirituelle. Autrement dit l'univers a d'abord été créé dans une condition spirituelle. Puis nous assistons à une dégradation à l'intérieur du monde spirituel. Les âmes des hommes ont rejoint un corps et il leur est donné la possibilité de s'élever au cours de cette vie, vers plus de libération.

Pour Origène, l'apocatastase concerne aussi les anges. Chaque fois qu'un être apparaît, il est dans la possibilité de se tourner vers Dieu ou de s'en détourner. S'il se tourne vers Dieu, il s'élève de nouveau dans la catégorie des êtres. Il en est de même pour les anges déchus. Origène est le seul de l'histoire de la théologie à avoir aménagé au diable la possibilité de se racheter et de revenir à ce qu'il avait été tout à fait à l'origine, c'est-à-dire une création spirituelle bonne. Mais pour cela, il faut qu'il y ait une succession de mondes, et donc Origène, un peu comme dans l'hindouisme, pense qu'il y aura une succession de mondes. Chaque fois, les êtres auront la possibilité de revenir à leur point de départ, et ainsi, d'être sauvés.

Voyez que ce système, qui est assez génial, mais tout à fait erroné aussi, est quand-même le premier où l'on essaie d'expliquer l'origine des anges. Donc, l'origine des anges se situe dans une création qui a été spirituelle avant d'avoir été matérielle. Voilà ce que dit Origène. Nous verrons ce que la tradition de l'Eglise en a fait. Origène a eu des disciples, mais il a eu très rapidement aussi des contradicteurs, comme Grégoire de Nysse, Méthode d'Olympe et d'autres, qui ont clairement ramené les choses à l'Ecriture, c'est-à-dire un peu à la théorie de l'école d'Antioche qui va l'emporter, car elle est beaucoup plus sobre, ne se lance pas dans des spéculations, et essaie à partir des rares traces que nous avons dans l'Ecriture, pour expliquer la création des anges.

I. Les anges créés en même temps que le monde

La question qui se pose, c'est : est-ce que les anges ont été créés avant le monde matériel, ou en même temps ? Les deux théories ont eu des défenseurs. La plupart des Pères jusqu'à saint Augustin parlent d'une création angélique avant la création matérielle. On s'appuie sur le premier verset de la Genèse; « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre », et un peu plus loin : « Dieu dit 'que la lumière soit'. Alors les Pères de l'Eglise ont hésité : est ce que les anges sont inclus dans le « ciel », quand Dieu a créé le ciel, considérant qu'il s'agit du ciel visible et invisible ? Ou bien, est ce que les anges ne seraient pas compris dans la création de la « lumière » ?

Augustin voit la création des anges, soit dans le ciel, soit dans la lumière. Saint Augustin se pose aussitôt la question. Les anges ont-ils été créés avant le temps, dans le temps, ou au commencement des temps ? Il penche plutôt pour une création simultanée, comme dans le livre du Siracide 18,1 (« Creavit omnia simul »). Par les mots « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre », c'est la création dans sa totalité qui est désignée : la création spirituelle et corporelle, ce qui est crédible. On n'a pas beaucoup d'autres réponses que celle-là. On peut penser au big-bang. Au moment du big-bang Dieu lance la création du cosmos et en même temps, il

aurait créé les êtres invisibles que sont les anges. Les anges ont eu un commencement comme l'univers matériel. On restera sur notre faim pour connaître l'origine des anges, parce que c'est toujours le fruit d'une réflexion humaine, théologique, qui permet d'avancer, puisque les Ecritures sont muettes à ce sujet.

Nous avons parlé de la création des anges, il faut maintenant se demander quelle est leur nature. Est-ce que ce sont des esprits purs, ou ont-ils, comme le suggèrent certains Pères de l'Eglise, une corporéité subtile, non matérielle ? C'est encore Origène qui donne sa réponse à lui ; « le corps angélique va être dit spirituel, comme celui des ressuscités ». Lorsque saint Paul parle du corps de la résurrection, il parle du « soma pneumatikon », un corps pneumatique, c'est-à-dire un corps spirituel, une corporéité qui n'appartient pas à la création matérielle.

Mais, la plupart des Pères de l'Eglise, voient dans les anges des esprits purs, doués d'intelligence et de volonté. Ils se définissent non seulement par rapport à l'homme, par leur absence de corporéité, mais aussi par rapport à Dieu, dans leur degré de participation à la vie divine. Pour le Pseudo-Denys, dont on parlera la prochaine fois, les anges sont des êtres simples ; il n'y a que les hommes qui sont composés, composés d'une âme, et d'un corps. L'ange est un être simple, proche de Dieu. Saint Thomas reprendra la même doctrine. Nous sommes toujours dépendants du développement que saint thomas a donné à la réflexion sur la nature des anges.

Aujourd'hui, il est presque impossible de reprendre toutes les réflexions de saint Thomas. Nous ne pouvons plus avoir la même vision du monde angélique qu'à l'époque du Moyen Âge. Nous connaissons beaucoup mieux la nature du monde créé. Il faut donc faire coïncider la croyance à l'existence des anges avec ce que la culture actuelle nous dit sur le monde et sa venue à l'existence.

La nature des anges

Lorsqu'on parle de la nature des anges, il faut se poser plusieurs questions. Comment peuvent-ils se manifester ? Si les anges n'ont pas de corps, est ce que je peux dire – il y a des personnes qui disent – « j'ai eu une apparition d'ange ». Il y a bien des traditions dans l'Eglise, où des gens disent avoir vu un ange, alors que les anges sont de purs esprits. Ils habitent l'espace terrestre. Ils sont proches du ciel divin. Leur action est mise en œuvre dans le monde sensible auquel nous appartenons. Donc, lorsqu'on dit avoir la vision d'un ange, c'est aussi en fonction de notre imagination ! Nous comprenons mieux qu'à d'autres époques, il n'y avait aucune difficulté à voir des anges un peu partout, parce que les esprits étaient disposés de cette manière.

Aujourd'hui, c'est beaucoup plus difficile. Nous savons quand même mieux expliquer les phénomènes naturels. Au Moyen Âge, les phénomènes un peu étranges étaient dus à une intervention surnaturelle angélique ou démoniaque si les choses se passaient mal. Donc l'ange, dit la tradition, peut prendre un aspect visible, et il ne faut surtout pas croire qu'il s'incarne. Il ne prend pas un corps comme le nôtre, et il n'occupe pas non plus un lieu dans l'espace. Quand il agit dans le monde, l'ange ne quitte pas son lieu d'origine. Et surtout, il ne vole pas d'un lieu à un autre. Il faut oublier les représentations avec des grandes ailes, où ils perdent des plumes, etc... ! Ce n'est pas possible ! Un ange, oui, peut être présent à une situation particulière. Mais le faire

voler, ce sont des représentations artistiques, d'ailleurs admirables, mais il faut aussi savoir les remettre à leur place.

Les anges ont-ils une affectivité ? Si on regarde l'Écriture, Jésus dit : « il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit » (Lc 15, 10). Ils sont capables d'éprouver de la joie spirituelle. Il y a aussi les anges de la Paix qui pleurent en Isaïe 33. Mais saint Thomas par exemple, il ne peut pas leur donner de sentiments humains. Il dit : « quand un ange veut vous assister, c'est sa volonté. Il aime Dieu, et il veut secourir les hommes. Mais il n'a pas de sentiments, même pour se protéger. » On peut discuter à l'infini sur la capacité des anges d'avoir une affectivité. De toute façon, il ne faut leur prêter ni un vouloir humain, ni des sentiments humains. Ce sont des êtres purement spirituels, qui réagissent selon des catégories bien différentes des nôtres

Les anges ont été créés face à Dieu ? C'est très important de distinguer entre les anges au moment de la création, et ce qu'il leur arrive après, lorsqu'ils ont été mis à l'épreuve. Comment se sont-ils différenciés ? Certains parlent de trois moments de leur création. Lorsqu'ils ont été créés, ils se sont regardés eux-mêmes et se sont dit « On est magnifiques ! » Bien ! Ensuite, ils se sont tournés vers le Créateur pour l'adorer et lui rendre gloire. Et puis, à un moment donné, ils se sont regardés les uns les autres et ils se seraient dit : « Oh, mais il y en a qui sont plus intelligents que moi là ! Parce que les anges sont des intelligences. Donc, ils s'aperçoivent, et ce sera le prochain sujet, qu'ils sont hiérarchisés.

Tous les anges ne sont pas égaux. Il y a neuf catégories, selon qu'ils sont plus ou moins proches du Créateur. Donc, le fait de se comparer, on s'en doute – mais ça, c'est une psychologie humaine qu'on leur attribue – peut conduire à quelques difficultés. Les anges ont tous été mis à l'épreuve, car à un moment, il faut qu'ils se prononcent : oui ou non, est-ce que tu adores ton Créateur et tu t'oublies, ou bien est-ce que tu penses que la magnificence de ton être tu la dois à toi seul, et que tu peux te passer de ton Créateur ? C'est de cette épreuve que va jaillir la distinction entre les anges qui restent fidèles, et qui reçoivent la béatitude éternelle par la vision de Dieu, et les anges déchus qui se détournent du Créateur.

Nous allons voir dans un instant comment on explique la chute des anges. Mais, ce qui est capital, c'est qu'il faut se rendre compte d'une chose qui est terrible ; les anges, une fois fait leur choix, sont fixés dans ce choix pour l'éternité. Ils ne peuvent plus s'en racheter. Alors que les hommes, quand nous faisons des péchés, si nous les regrettons et les confessons, ils sont pardonnés et effacés. Les hommes peuvent se racheter en permanence de leur faute. Comme l'ange est une créature purement spirituelle, il ne vit pas dans le temps. Nous, nous avons la catégorie du temps, grâce à laquelle nous pouvons nous racheter. Mais l'ange ne vit ni dans l'éternité, qui n'est que de Dieu, ni dans le temps qui est lié à la création matérielle. L'ange vit dans une autre catégorie qu'on appelle l'« aevum ».

L'aevum, c'est le temps des anges, qui a un commencement et qui n'a pas de fin. Le temps des hommes a un commencement et il y aura une fin. Dieu est hors du temps. Il est dans l'éternité qui n'a ni commencement ni fin. L'ange a une connaissance globale du début et de la fin de ce que Dieu a conçu, et voyant ce spectacle

global de la création et du temps, il est capable de se déterminer pour ou contre Dieu. Une fois qu'il s'est déterminé, c'est terminé ! Donc, les anges qui chutent, sont réellement les seules créatures qui n'ont aucune chance d'être jamais rachetées.

II. La chute des anges

Justement, la chute des anges, qu'est-ce qu'on a trouvé comme explication ? Parce que là aussi, il y a des hésitations. Donc, la première explication qui a été donnée, est puisée dans le livre de la Genèse, au chapitre 6. Il y est dit une chose étrange. C'est de la mythologie pure : « les fils de Dieu, (c'est-à-dire les anges), virent que les filles des hommes étaient belles, et ils prirent pour femme celle de leur choix » Voyez-ça ! Le livre de la Genèse continue en précisant : « et ils ont engendré les géants ». Les géants ! Mythologie, oublions ! Mais, ils ne sont pas restés des géants. Dans l'apocalyptique, le livre d'Hénoch dit : « de cette union sont nés les démons ». On n'a donc considéré que les « géants » «étaient les démons. C'est une explication. Que l'on trouve encore dans les premiers du christianisme.

Saint Justin, vers 150, écrit : « Dieu a confié aux anges le soin de veiller sur les êtres qui sont sous le ciel. Mais, transgressant cette ordonnance, les anges s'abaissent à s'unir à des femmes, et engendrèrent des enfants qu'on appelle les démons. Ils se sont par la suite asservi le genre humain, soit par des écrits magiques, soit par la crainte et les tourments qu'ils faisaient subir, en enseignant à offrir des sacrifices, encens et libations, dont ils étaient devenus avides. Après s'être laissé asservir par passion des désirs, ils ont semé parmi les hommes, meurtres, guerres, adultères et dérèglements des vices de toutes espèces. Origine des démons ! (2 Apol 5, 3-4). Cette explication n'a pas été retenue.

Il y en a deux autres. Mais, comme je le disais tout à l'heure, elles ressortissent de la psychologie humaine. Est-ce qu'on peut la transférer aux anges ?

1. La première, c'est le péché d'orgueil. Lorsque la Vulgate traduit Isaïe 14, 12-15, il est question du « fils de l'aurore ». Il l'appelle « Lucifer » – on a tous entendu parler de Lucifer – le chef des anges déchus. Ce passage extraordinaire, où Lucifer, qui est appelé « astre brillant, fils de l'aurore » dit : « Comment es-tu tombé du ciel ? Comment as-tu été précipité à terre, toi qui séduisais les nations, toi qui disais « je hausserai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu. Je monterai au sommet des nuages, je serai comme le Très -Haut. » Mais tu as dû descendre au séjour des morts, au plus profond de la fosse ».

Cette explication de l'orgueil, est tout à fait compréhensible. L'orgueil, c'est se regarder soi et trouver qu'on est extraordinaire, et oublier qu'on tient tout son être de Dieu. Voilà, c'est pareil pour les anges. Le péché d'orgueil, c'est déjà celui d'Adam et Eve. Le premier péché humain est un péché d'orgueil, l'autosuffisance de l'homme par rapport à Dieu. Il en est de même pour les anges. Une des explications de la chute des anges, c'est vraiment l'orgueil. Lucifer, entraînant à sa suite tous ces anges qui pensaient comme lui, oubliant qu'ils doivent tout à leur Créateur.

2. La deuxième explication, psychologique, est aussi très profonde. Elle est un peu du même ordre. C'est l'envie et la jalousie des anges, une fois qu'ils ont vu que Dieu a créé les hommes à son image. Le livre de la Sagesse dit d'ailleurs : « Par l'envie du diable, la mort est entrée dans le monde » (Sg 2,24). On considère alors à ce moment-là, que le serpent qui a séduit Eve, était le diable. Toute une tradition reprend cela, notamment un livre apocryphe qui s'appelle « le livre d'Adam et Eve » où l'on lit ceci : L'archange Michel a rendu immédiatement hommage à Dieu. Mais le diable, qui avait l'administration de la terre, refuse : « Je ne rendrai pas hommage à celui qui m'est inférieur, et qui est après moi ! » et en tombant, il cause la ruine de l'homme aussi.

Dans la vision chrétienne du monde angélique, il y a une cohérence, une unité entre l'univers angélique, l'univers humain, et même l'univers matériel. Tout est lié. La Création est un projet global. La Création est un projet où, à la fois, le monde spirituel, le monde charnel et le monde matériel sont en communion. Donc, un certain nombre d'anges sont tombés. On se demande combien sont tombés. Vous savez, la dernière fois on a dit que les anges ont été créés par myriades de myriades. Certains se réfèrent à un passage de l'Apocalypse 12,4 où il est question du dragon : « La queue du dragon balaie un tiers des étoiles et les précipite sur la terre. Comme le domaine est l'espace sublunaire et la terre, certains en concluent qu'un tiers des anges sont tombés. C'est quand-même beaucoup. D'autres sont plus optimistes et suggèrent qu'il y en a beaucoup moins. Mais on n'en sait rien !

Les anges qui sont tombés gardent les mêmes propriétés que les anges bons, puisqu'ils ont été créés bons. Leur volonté reste intacte ; ils restent fixés dans leur choix qui est mauvais, et à part Origène, il n'y a pas moyen de les tirer de leur malheur ! On peut se référer ici à la deuxième épître de Pierre : « Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais les a livrés aux abîmes ténébreuses du Tartare, afin de les garder en réserve pour le jour du Jugement » (2 P 2,4). Le jour du Jugement, sera aussi celui des mauvais anges, ainsi que de ceux qui se seront détournés de Dieu.

III. La doctrine de l'Eglise

Voilà quelques considérations sur la chute des anges ! Contentons-nous d'en savoir peu et ne suivons pas ceux qui savent tout sur les anges ! Il ne faut pas confondre l'imagination exubérante de certains et le terrain solide de la doctrine et de la foi de l'Eglise. Nous voyons des prises de position, cette fois-ci magistérielles, dont il faut bien parler, concernant l'origine des anges, leur nature, leur rôle dans l'histoire du salut.

Pour commencer, je dois signaler qu'aux origines de l'Eglise, il y avait dans le monde judéo-chrétien tout un courant hérétique qui considérait le Christ lui-même comme l'ange du Seigneur, un archange suprême, ou un suprême messenger. Cette christologie est évidemment erronée. Elle sera défendue par les Ebionites, les Elkassaites, qui sont à l'origine de l'islam qui a aussi cette vision de Jésus. Dans la doctrine de l'Eglise, il va y avoir quelques points de repères. Est-ce que nous nous rendons bien compte que nous professons la foi en l'existence des anges, lorsque nous disons le Credo ? Le Credo de Nicée-Constantinople : « Je crois en un

seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible ». Le monde invisible, spirituel est inclus dans la création. C'est dit discrètement ; on ne spécule pas !

Un concile, qui n'est pas un concile œcuménique, qui s'est tenu à Ancyre en 372, affirme : « Les choses visibles et invisibles, soit des trônes, soit des dominations, soit des principautés, tout a été créé par le Fils et pour Lui », repris de Colossiens 1, 16. Bien ! Une mise au point très importante est apparue au cinquième concile œcuménique, à Constantinople en 553. Ce concile émet quinze condamnations contre Origène, dont je vous ai parlé au début. Origène a été tranquillement condamné, sur la préexistence des êtres spirituels, sur pour la déchéance et la réintégration des âmes qui sont, selon lui, de même nature que les anges, et il est condamné aussi pour avoir dit que les noms attribués aux anges : trônes, principautés, puissances etc, le sont en raison de la différence de corps pris par eux dans leur déchéance. Le concile condamne l'opinion selon laquelle le Christ se serait fait ange parmi les anges, puissance parmi les puissances, etc, homme parmi les hommes, pour réparer leur déchéance.

Jésus s'est incarné dans la nature humaine, point ! Il n'a pas assumé la nature angélique. Voyez. La doctrine se fixe toujours en réaction à des excès, parce que quelqu'un doit défricher le terrain, dire des choses, puis, on le recadre. Origène a subi ce sort, si je puis dire !

Une question importante est de savoir si les anges, qui sont des êtres purement spirituels, peuvent être représentés dans l'art ? Ils le sont ! Il n'y a qu'à regarder. Il y en a partout ! Mais il a fallu un concile pour cela. Après la période de l'iconoclasme, où on avait essayé d'interdire toute représentation picturale, architecturale, la sculpture, des personnages célestes, le concile de Nicée II (787) a mis les choses au point : Non, il est permis de représenter le Christ, parce qu'il a la double nature. Jésus, on peut vraiment le représenter. Il a forme humaine. La Vierge bien sûr, et les saints.

Mais les anges, ils n'ont pas de corps ? Nicée II autorise la représentation des anges, dignes de notre respect, comme celle des saints, en disant que les anges sont – le mot technique est « circonscrits » – Voyez, ce ne sont pas des gaz diffus dans la nature, ils ont un corps subtil. La doctrine de la Création dit que chaque ange est une espèce particulière. Nous, nous appartenons à l'espèce humaine. Ok ! Mais chacun de nous est différent. Chez les anges, il n'en est pas ainsi. Les myriades d'anges sont autant d'espèces, et chacune doit avoir sa forme, sinon on confondrait tout ! Donc, pratiquement, l'esprit humain est obligé de penser qu'ils ont un corps subtil, aérien, igné, éthéré, tout ce qu'on voudra, qui permette de les représenter.

N'oublions pas que lorsque nous représentons les anges, c'est notre imagination qui parle. Mais oui ! C'est notre imagination qui se les représente ainsi. Bien ! Par ailleurs, un synode d'Aix la chapelle en 789 interdit de donner des noms aux anges. On ne connaît que les trois noms bibliques dont on a parlé. Les autres, ce sont des catégories. Saint Paul parle des « principautés », des « puissances », etc. Ce sont des catégories. Il est interdit, de leur donner un nom ! Un courant au XXe siècle, à la suite d'une voyante Gabrielle Bitterlich, en Allemagne, a créé l'œuvre, l'Opus angelorum ! Elle identifiait toujours davantage d'anges avec leur trouvant

un nom et des attributions. On l'a prié de se calmer et le l'Opus angelorum a cessé de spéculer. Ce qui est bizarre attire toujours du monde ! Mais ça ne correspond à rien !

Nous ne pouvons pas en dire plus sur les anges. C'est le concile de Latran IV en 1215, qui a donné une définition plus précise sur l'origine et la nature des anges. Ce concile luttait entre autres contre les Albigeois. Les Albigeois étaient revenus au dualisme des Manichéens, et imaginaient que le monde était le produit de deux principes éternels en conflit : principe du bien et principe du mal. Autrement dit, le bien et le mal sont deux principes originaires éternels à l'origine de tout. Tout cela est complètement aberrant ! Nous, nous disons : « Dieu est le principe du bien ». A l'origine, il n'y a que Dieu ! Si le mal existe, c'est en fonction du jeu des libertés des créatures, que ce soit les créatures angéliques ou les créatures humaines. Donc, le concile de Latran IV a dit ceci, qui nous permet de nous appuyer sur des éléments fermes pour dire la doctrine de l'Eglise concernant les anges.

Il dit ceci : « Dieu a tout ensemble créé de rien dès le commencement du temps l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde, puis la créature humaine faite à la fois d'esprit et de corps. En effet, le diable et les autres démons ont été créés par Dieu bons par nature, mais ce sont eux qui se sont rendus mauvais. Quant à l'homme, c'est à l'instigation du démon qu'il a péché ».

Vous avez tout de suite remarqué : « Dieu a créé tout ensemble, simul », simultanément le monde angélique et le monde matériel. Dès le commencement du temps, l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde. Puis la création humaine, faite à la fois d'esprit et de corps. Parce qu'avant d'avoir créé les hommes, Dieu a créé tout le reste : la matière, le monde végétal, le monde animal. Ce n'est qu'au terme de ce processus qu'apparaît l'homme. Cette doctrine va être le socle sur lequel travaillera en Occident notre saint Thomas, appelé le « docteur angélique » pour l'extraordinaire importance qu'il donne dans le Traité sur la Création, à la création angélique.

On retiendra de lui la compréhension de l'univers qui n'est pas limité à sa dimension matérielle. Compris comme création spirituelle mêlée à la création matérielle, l'univers en acquiert un surcroît de beauté et de mystère. Or, aujourd'hui, nous en sommes loin ! Nous avons beaucoup de difficultés à imaginer qu'au-delà des espaces infinis, il y ait un univers angélique, sous le ciel divin. J'ai essayé de représenter cette réalité dans la chapelle de l'archevêché, par une peinture sur la voûte. Vous vous rappelez ce que saint Paul disait : « J'étais ravi au troisième ciel. » Les trois cieux s'emboîtent l'un dans l'autre : le ciel divin éternel, le ciel angélique spirituel, le ciel matériel de notre création. Cette vision de l'univers considère que l'Esprit est à l'œuvre à l'origine, et qu'il sera à la fin de l'univers. L'univers matériel créé avec le temps est une transition, est un passage dans lequel notre civilisation scientifique – je n'ai rien contre la science – s'agrippe en prétendant qu'il n'y a rien au-delà ! Rien ! Et toute la pensée biblique est là pour nous dire : « Dieu est Esprit, il nous a créés, avec un esprit certes engagé dans les limites de notre condition humaine, mais qui est aussi capable d'accueillir ce que Dieu nous révèle de lui-même et de la beauté de l'univers. En parlant des anges, malgré

tous les balbutiements de la réflexion humaine à ce sujet, on ne peut plus exclure, que ce monde spirituel, angélique, qui est à la fois intelligent et libre, existe, et qu'il nous environne.

L'Eglise nous dit au sujet des anges : « Là où nous allons, ils sont déjà. » La condition charnelle est de s'acheminer vers celle des êtres qui sont déjà réunis autour de Dieu et jouissent de la vision béatifique. C'est la raison pour laquelle, dans la foi de l'Eglise, nous nous efforçons d'y voir un peu plus clair.

Je vous remercie.